



PAKISTAN

MUSIQUES DU PENDJAB, VOL.2



"LE GHAZAL" • FARIDA KHANUM, CHANT



MUSIQUES DU PENDJAB PAKISTANAIS

Le Pendjab est une région de l'Asie méridionale divisée depuis 1947 par la partition meurtrière entre l'Inde et le Pakistan. C'est au Pakistan que se sont rassemblés les musulmans de l'Inde du Nord avec l'espoir de créer un autre pays, afin de réaliser cet " idéal " qu'avait fait naître le poète Mohammed Iqbal en 1930, lorsqu'il lança l'idée d'un " Etat pur " et séparé pour tous les musulmans.

La religion musulmane est en effet une religion de l'État-nation, de type monothéiste, donc aux liens communautaires très forts. Le phénomène de la révélation y tient une place fondamentale car l'Islam

est la religion du mot : celle du mot divin, transmis au prophète au cours d'expériences spirituelles d'une grande intensité. Le principe de base de la hiérarchie sainte n'apparaît pas dans la considération de Dieu, du Prophète, d'Ali ou des Saints eux-mêmes comme des vraies personnes, mais plutôt comme la révélation de la parole du Coran, faisant ainsi exister avec ferveur les liens de connaissance et d'amour par lesquels sont attachés le Créateur et sa créature.

Cependant, au cœur de cette vitalité spirituelle méticuleusement hiérarchisée, la coutume soufie de participation communautaire et du partage d'une

telle expérience va au-delà des différences individuelles, des frontières de langue, de classe et de foi. Cette pratique est intacte dans le *samâ'*, rite central du soufisme : l'expérience spirituelle individuelle se fait à travers l'écoute, véhiculant des messages multiples par la puissance de la musique. La notion d'écoute découle alors directement de celle de la parole révélée : la poésie et la musique fusionnent pour former le chant, manifestation de l'expression poétique comme connexion spirituelle (avec Dieu, le prophète, et les Saints) ou support à l'amour mystique (*ishq*), aux états extatiques (*rindânâ*), à la séparation (*firaq*), ou encore à l'union (*wisâh*).

Cette expression de la spiritualité dans la musique, propre à tout le sub-continent indien, se retrouve plus ou moins exprimée dans différents chants et danses du Pendjab pakistanais. Et de la même façon, la délimitation entre chants profanes et chants sacrés reste ténue. Que l'auditeur se plonge dans le ravissement intellectuel en écoutant un *ghazal* (poème d'amour), ou qu'il se laisse entraîner par le rythme d'une *banghra* (danse traditionnelle célébrant les moissons) et d'une *dhamal* (célébration d'un sanctuaire) ; qu'il partage l'hymne frénétique d'un *qawwali* (chant de louanges au Prophète de l'Islam et à ses saints), entende le raga d'un Maître de musique classique ou encore assiste à la cérémonie du *Zikr* (communion extatique des fidèles avec Dieu dans l'enceinte d'un sanctuaire), tout ne semble finalement que prétexte à la rencontre et à l'union mystique avec l'Éternel.

La fierté d'être pakistanais, c'est d'être loyal en silence ou de crier ses passions. Mais on ne lit plus le coran, lorsqu'arrive l'heure des émissions de

variétés indiennes dont les actrices infidèles font danser les yeux des femmes et frémir les moustaches des hommes. A tous les niveaux de la société, l'existence d'une identité commune profonde dépend du type d'interprétation de l'Islam et de ce qu'il est convenu d'appeler profane ou sacré.

LE GHAZAL

Le ghazal est un poème dont les multiples formes et contenus empruntent très subtilement toutes manières littéraires et références musicales, afin d'évoquer un érotisme primordial : l'amour pour Dieu. La complexité du ghazal, qui réside dans les diverses stratifications de sa composition poétique et musicale, ne nous permet pas d'accéder à la compréhension immédiate des multiples significations, parfois aussi masqués que le peuvent être les sentiments humains. Néanmoins, nous sommes touchés par la voix enchanteresse, la grâce et la passion qui finissent toujours par surgir et nous combler d'émotions.

Au même titre que Noor Jehan ou Iqbal Bano, Farida Khanum est considérée comme l'une des plus grandes chanteuses de ghazals du Pakistan. Nous apprécierons autant dans son répertoire son attachement au traditionnel " Bale bale " du folklore pendjabi que ses interprétations des poèmes du grand Faiz.

PATRICE GALMARD

1 NARAYA KAHIE

Dag Dehalvi

“ Le chagrin de l’amour est quelque chose que l’on garde dans son cœur : on n’en parle pas ouvertement...”

2 YU SAJA CAND

Faiz Ahmad Faiz

“ La harpe et la flûte étaient en fervente harmonie avec le flux de ton sang, Mais depuis que ton cœur a changé son rythme, les instruments se sont tus...”

3 ALLAH ALLAH

Sufi Tabassum

“ Cette accablante cascade de larmes, ce fleuve qui s’écoule, extatique, Allah Allah...”

4 MERE GABU ME NA

Dag Dehalvi

“ Cet après-midi, je n’ai pu contrôler mon cœur, Je me suis souvenu de ceux que l’on oublie, Écoutez l’histoire de notre séparation...”

5 SAJAN LAGI TORI LAGAN

Ahmad Rahi

“ La nuit de la rencontre, le lit de fleurs est parfumé,
O Rama, le lit de fleurs est parfumé...”

6 BALE BALE

Folklore traditionnel pendjabi

“ Que soit loué la démarche d’une femme pendjabi...”

7 SIHAM-E-FIRAQ AB NA PUGH

Faiz Ahmad Faiz

“ Ne me demandez rien sur le matin de la séparation,
Il vint et fut éludé...”

8 GORI KAH KUHLE NA NASIM-E-BAHAR KI

Agha Kashmiri

“ Oh, soulagement de mon cœur,
Lumière de mon cœur,
Viens et transforme en jour la nuit de mon attente...”

ALLA, ALLAH (Sufi Tabassum)

Appelé communément le grammairien du ghazal, Sufi Tabassum était reconnu pour être un écrivain des plus précis. Même le grand Faiz venait le voir après avoir écrit un ghazal, pour en vérifier la métrique.

Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah
Ye ru-e-daraxsha yeh zulfo ke sae
Ye hangama-e-subh-o-sham, allah allah

*Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah*

Voh sehma hua ansuo ka talatam
Vo ab-e-rava bexaram, allah allah

*Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah*

Voh zabt-e-suxan mā labo xi xamoshi
Nazar ka voh luft-e-kalam, allah allah

*Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah
Ye ru-e-daraxsha yeh zulfo ke sae
Ye hangama-e-subh-o-sham, allah allah*

*Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah*

Transcription : Adam Nayyar

Nous avons conversé aujourd’hui, Allah, Allah
Mon être modeste a atteint cet instant exaltant, Allah, Allah
Cette substance incandescente, l’ombre de tes tresses
Ce chaos du jour et de la nuit, Allah, Allah

*Nous avons conversé aujourd’hui, Allah, Allah
Mon être modeste a atteint cet instant exaltant, Allah, Allah*

Cette accablante cascade de larmes
Ce fleuve qui s’écoule, extatique, Allah, Allah

*Nous avons conversé aujourd’hui, Allah, Allah
Mon être modeste a atteint cet instant exaltant, Allah, Allah*

Et dans cette retenue des mots, le silence des lèvres
Ce plaisir de la parole, né de la contemplation, Allah, Allah

*Nous avons conversé aujourd’hui, Allah, Allah
Mon être modeste a atteint cet instant exaltant, Allah, Allah
Cette substance incandescente, l’ombre de tes tresses
Ce chaos du jour et de la nuit, Allah, Allah*

*Nous avons conversé aujourd’hui, Allah, Allah
Mon être modeste a atteint cet instant exaltant, Allah, Allah*



MUSIC FROM THE PUNJAB PROVINCE OF PAKISTAN

The Punjab is a region of the north-west Indian subcontinent. On the partition of India and Pakistan (1947), the Punjab was divided on a religious basis. The Muslims from northern India gathered in Pakistan in the hope of creating another country, in order to realize the "ideal" put forward by the poet Mohammed Iqbal in 1930, when he formulated the idea of a separate and "pure State" for all Muslims.

Indeed, the Muslim religion is a religion of the State-nation, of the monotheist type, thence with very strong community ties. The phenomenon of the

revelation is fundamental, for Islam is the religion of the word: of the divine word, which was transmitted to the prophet during a series of very intense spiritual experiences. The basic principle of the holy hierarchy does not appear in the consideration of God, the Prophet, Ali and the Saints themselves as real persons, but rather as the revelation of the word of the Koran, thus making the bonds of knowledge and love by which the Creator and his creature, Man, are bound together, fervently exist.

However, at the heart of this meticulously hierarchized spiritual vitality, the Sufi custom of

community participation and sharing of such an experience goes beyond individual differences, and the boundaries of language, class and faith. This practice is intact in the *samâ'*, the rite that is central to Sufism: the individual spiritual experience is attained through listening, conveying numerous messages through the power of music. The notion of listening thus follows on directly from that of the revealed word: poetry and music combine to form singing, the manifestation of poetic expression as a spiritual link (with God, the Prophet and the Saints) or as a medium for mystical love (*ishq*), states of ecstasy (*rindâna*), separation (*firâq*), or else union (*wisâl*).

This expression of spirituality in music, which is characteristic of the whole of the Indian subcontinent, is more or less expressed in various songs and dances of the Punjab province of Pakistan. And likewise, the boundary between secular songs and sacred songs is tenuous. Whether the listener goes into intellectual raptures listening to a *Ghazal* (love poem), or lets himself be carried along by the rhythm of a *Banghra* (traditional dance celebrating the harvest) and a *Dhamal* (celebration of a sanctuary); whether he phrenetically shares in the hymn of a *Qawwali* (song in praise of the Prophet of Islam and its Saints), listens to the *Raga* of a classical musician or attends the *Zikr* ceremony (ecstatic communion of the faithful with God within the precincts of a sanctuary), ultimately everything seems to be just a pretext for meeting and mystical union, with the Eternal.

The pride of being Pakistani means being loyal in silence or shouting out one's passions. But the Koran

is set aside when the time comes for Indian variety programmes, in which unfaithful actresses make women's eyes dance and men's moustaches quiver. At all levels of society, the existence of a profound common identity depends on the type of interpretation of Islam and on what may be called secular or sacred.

THE GHAZAL

The ghazal is a poem whose many forms and contents very subtly borrow all literary styles and musical references in order to evoke a primordial "eroticism" in which the beloved is God. The complexity of the ghazal, which resides in the various stratifications of its poetic and musical composition, is such that we cannot attain immediate understanding of the many meanings, which are often as hidden as human feelings can be. Nevertheless, we are touched by the enchanting voice, the grace and the passion which always appear eventually, filling us with various emotions.

Along with Noor Jehan or Iqbal Bano, Farida Khanum is considered to be one of the greatest Ghazal singers in Pakistan. In her repertoire, we appreciate not only her affection for the traditional "Bale Bale" of Punjabi folklore but also her interpretations of poems by the great Faiz.

PATRICE GALMARD
Translation: MARY PARDOE

1 NARAYA KAHIE

Dag Dehalvi

"The sorrow of love is something to keep
in the heart: never say it out openly..."

2 YU SAJA GAND

Faiz Ahmad Faiz

"The harp and the flute were in fervour
by the coursing of our blood
When the heart changed its rhythm, all the
instruments were muted."

3 ALLAH ALLAH

Sufi Tabassum

"That overwhelming cascade of tears,
that flowing steam, ecstatic, Allah Allah..."

4 MERE GABU ME NA

Dag Dehalvi

"This afternoon, I could not control my heart
because I remembered the one who was forgotten,
Listen to the story of the separation from me..."

5 SAJAN LAGI TORI LAGAN

Ahmad Rahi

"The night of the meeting, the flowerbed
is scented,
O Rama, the flowerbed is scented..."

6 BALE BALE

Folklore traditionnel pendjabi

"Praised be the walk of a Punjabi woman..."

7 SIAM-E-FIRAQ AB NA PUGH

Faiz Ahmad Faiz

"Do not ask now about the eve of separation,
It came and was eluded..."

8 GORI KAHIE KUHLE NA NASIM-E-BAIHAR KI

Agha Kashmiri

"...Oh, solace of my heart, light of my heart,
Come and make day of the night of my
waiting..."

ALLA, ALLAH (Sufi Tabassum)

Called the grammarian of the ghazal, Sufi Tabassum was acknowledged to be the most precise of ghazal
writer. Even the great Faiz went to him after writing a poem, so that the metre would be correct.

Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah
Ye ru-e-daraxsha yeh zulfo ke sae
Ye hangama-e-subh-o-sham, allah allah

He joined conversation with me today, Allah, Allah
My modest self has reached this exalted position, Allah, Allah
This incandescent countenance, the shadow of the tresses
This chaos of day and night, Allah, Allah

*Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah*

*He joined conversation with me today, Allah, Allah
My modest self has reached this exalted position, Allah, Allah*

Voh sehma hua ansuo ka talatam
Vo ab-e-rava bexaram, allah allah

That overwhelming cascade of tears
That flowing stream, ecstatic, Allah, Allah

*Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah*

*He joined conversation with me today, Allah, Allah
My modest self has reached this exalted position, Allah, Allah*

Voh zabt-e-suxan mā labo xi xamoshi
Nazar ka voh luff-e-kalam, allah allah

In that restraint of speech, the silence of the lips
That pleasure of speech, from the gaze, Allah, Allah

*Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah
Ye ru-e-daraxsha yeh zulfo ke sae
Ye hangama-e-subh-o-sham, allah allah*

*He joined conversation with me today, Allah, Allah
My modest self has reached this exalted position, Allah, Allah
This incandescent countenance, the shadow of the tresses
This chaos of day and night, Allah, Allah*

*Voh mujh se hue hamkalam, allah allah
Kaha mā kaha ye muqam, allah allah*

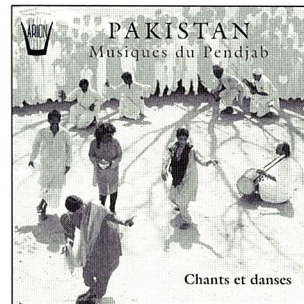
*He joined conversation with me today, Allah, Allah
My modest self has reached this exalted position, Allah, Allah*

Transcription and translation: Adam Nayyar

Toutes les musiques de cet enregistrement sont extraites du film "PARDESI" (L'étranger) d'après une idée originale de Martina Catella ; un film conçu par Martina Catella et Michel Follin, réalisé par Michel Follin

Coproduction
La Sept, Sacem,
Centre Georges Pompidou,
PMA - Ethnies Visions
Producteur délégué :
François Manceaux

Avec le concours
du Centre National
de la Cinématographie,
du FAVI,
de la Direction de la
Musique et de la Danse,
du Fonds International
pour la Promotion de la
Culture de l'UNESCO,
de Babel et de
Amaya Distribution.



PAKISTAN • Musiques du Pendjab, vol. 1 : Chants et danses
CD ARION ARN 64278

Dans le premier volume des "Musiques du Pendjab", nous vous avons présenté divers chants et danses, autant d'expressions musicales qui sont prétextes à la rencontre et à l'union mystique avec l'Éternel.

In the first volume of "Music of Pendjab", we presented you various songs and dances, these musical expressions being as many pretences towards the meeting and the mystical union with the Eternal.

© ARION PARIS 1995 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
© ARION PARIS 1995 - All rights reserved for all the world. Copyright reserved.